

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et de Notre Ministre des Affaires Sociales et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Le présent arrêté s'applique aux employeurs qui ressortissent à la Commission paritaire de la construction et aux ouvriers qu'ils occupent.

Art. 2. Les ouvriers, visés à l'article 1er, ont droit en 1995 à six jours de repos.

Art. 3. Les ouvriers qui ont été occupés pendant les jours de repos visés à l'article 2 ont droit à un repos compensatoire.

Ces jours de repos compensatoire doivent être octroyés dans les six semaines qui suivent le jour où le travail a été effectué, dans le cas où la mise au travail s'est faite en application de l'article 3, deuxième alinéa, 1° et 2°, de l'arrêté royal n° 213 du 26 septembre 1983 relatif à la durée du travail dans les entreprises qui ressortissent à la Commission paritaire de la construction.

A la fin du contrat de travail, l'employeur doit mentionner le nombre de jours de repos compensatoire qui n'ont pas été octroyés sur le certificat de chômage complet C4.

Art. 4. La quote-part due par les employeurs visés à l'article 1er et destinée à financer le salaire forfaitaire pour les jours de repos, est déterminée comme suit :

pour l'année 1995 la quote-part est égale à 2,6 % du montant porté à 108 % de tous les salaires déclarés à l'Office National de Sécurité Sociale en rapport avec les ouvriers visés à l'article 1er, respectivement pour le quatrième trimestre de 1994, et pour le premier, deuxième et troisième trimestre de 1995.

Art. 5. Le présent arrêté produit ses effets le 1er janvier 1995.

Art. 6. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et Notre Ministre des Affaires Sociales sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 19 mai 1995.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail,

Mme M. SMET

La Ministre des Affaires sociales,

Mme M. DE GALAN

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en van Onze Minister van Sociale Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Dit besluit is van toepassing op de werkgevers die onder het Paritair Comité voor het bouwbedrijf ressorteren en op de werklieden die ze tewerkstellen.

Art. 2. De werklieden, bedoeld in artikel 1, hebben in 1995 recht op zes rustdagen.

Art. 3. De werklieden die gedurende de bij artikel 2 bedoelde rustdagen worden tewerkgesteld, hebben recht op inhaalrust.

Deze inhaalrustdagen moeten worden toegekend binnen zes weken die volgen op de dag waarop arbeid werd verricht, in het geval de tewerkstelling is gebeurd in toepassing van artikel 3, tweede lid, 1° en 2°, van het koninklijk besluit nr. 213 van 26 september 1983 betreffende de arbeidsduur in de ondernemingen die onder het Paritair Comité voor het bouwbedrijf ressorteren.

Bij beëindiging van de arbeidsovereenkomst moet de werkgever het aantal niet toegekende inhaalrustdagen vermelden op het bewijs van volledige werkloosheid C4.

Art. 4. De bijdrage verschuldigd door de in artikel 1 bedoelde werkgevers en bestemd voor de financiering van het forfaitair loon voor de rustdagen, wordt als volgt bepaald :

voor het jaar 1995 is de bijdrage gelijk aan 2,6 % van het op 108 % gebrachte bedrag van alle lonen die bij de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid zijn aangegeven met betrekking tot de in artikel 1 bedoelde werklieden en dit respectievelijk voor het vierde kwartaal van 1994, en voor het eerste, tweede en derde kwartaal van 1995.

Art. 5. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1995.

Art. 6. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en Onze Minister van Sociale Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 19 mei 1995.

ALBERT

Van Koningswege

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Mevr. M. SMET

De Minister van Sociale Zaken,

Mevr. M. DE GALAN

F. 95 - 1774

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES, MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, DU COMMERCE EXTERIEUR ET DE LA POLITIQUE DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT, MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FLAMANDE, MINISTÈRE DE LA RÉGION WALLONNE ET MINISTÈRE DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Accord de coopération
« Investissements étrangers »

I. Exposé des motifs

La promotion des investissements étrangers relève de la compétence exclusive des Régions, en exécution de l'article 6, § 1er, VI, de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980, modifiée par la loi du 8 août 1988, par la loi du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, par la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions, par la loi spéciale du

N. 95 - 1774

MINISTERIE VAN ECONOMISCHE ZAKEN, MINISTERIE VAN BUITENLANDSE ZAKEN, BUITENLANDSE HANDEL EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING, MINISTERIE VAN DE VLAAMSE GEMEENSCHAP, MINISTERIE VAN HET WAALSE GEWEST EN MINISTERIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Samenwerkingsakkoord
« Buitenlandse investeringen »

I. Memorie van toelichting

De bevordering van de buitenlandse investeringen behoort tot de exclusieve bevoegdheden van de Gewesten, op basis van artikel 6, § 1, VI, van de bijzondere wet tot hervorming van de instellingen van 8 augustus 1980, zoals gewijzigd door de wet van 8 augustus 1988, door de wet van 12 januari 1989 m.b.t. de Brusselse instellingen, door de bijzondere wet van 16 januari 1989 m.b.t. de financiering van de

5 mai 1993 sur les relations internationales des Communautés et des Régions et par la loi spéciale du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat.

Le Gouvernement fédéral exerce une compétence dans le domaine de l'organisation de l'économie, de la fiscalité, de l'octroi de permis de séjour et de cartes professionnelles, des télécommunications,...

Ces compétences influencent le climat d'investissements dans notre pays.

Par conséquent, il est nécessaire que les autorités fédérale et régionales coopèrent afin de maintenir et renforcer la compétitivité de notre pays en vue d'attirer des investisseurs étrangers.

L'objectif n'est autre que de renforcer l'efficacité des actions menées par les Régions.

Il est indispensable que l'investisseur étranger ait, dès le premier contact, une image adéquate des potentialités de notre pays et de la répartition des compétences respectives.

Dans le contexte international, l'investisseur étranger est également amené à s'adresser aux postes diplomatiques d'un pays afin d'obtenir des informations le concernant.

Il est dès lors essentiel que les compétences et les responsabilités de chacun soient parfaitement appréhendées.

Depuis le 1er juillet 1994 et la régionalisation des attachés commerciaux, les Régions disposent d'un large réseau d'agents à l'étranger. De plus, les entités fédérées disposent de prospecteurs d'investissements respectifs également présents à l'étranger.

Force est de constater que les pays voisins, loin de sous-estimer l'importance que revêtent les investissements étrangers, ont renforcé de manière conséquente leur personnel chargé de la promotion de ces investissements.

Enfin, pour que les Régions puissent faire preuve d'une présence efficace à l'étranger, il importe que des accords formels soient conclus entre les autorités fédérale et régionales.

Les postes diplomatiques belges représentent le Royaume et sont de ce fait chargés de défendre les intérêts des Communautés et des Régions.

II. Contenu de l'accord

Le présent Accord de coopération s'applique dans un esprit de loyauté fédérale et de coopération réciproque entre les pouvoirs fédéraux et régionaux en Belgique ainsi que dans les postes diplomatiques et consulaires belges à l'étranger.

1. Rôle du Ministère fédéral des Affaires économiques

Article 1er. Le Ministère fédéral des Affaires économiques assure un rôle de coordination des départements ministériels fédéraux dont les compétences peuvent influencer le climat d'investissements.

Un Service du Ministère des Affaires économiques est chargé de cette mission. Ce Service informe les Régions des dispositions prévues et des négociations en cours avec les ministères fonctionnels.

Art. 2. Lorsque le Ministère des Affaires économiques est averti d'une proposition d'investissement, il en informe immédiatement et simultanément les Services d'investissements des Régions.

Ceux-ci assurent eux-mêmes le suivi de cette proposition d'investissement.

Art. 3. Lorsque le Ministère des Affaires économiques est saisi d'une demande d'information, il fournit les éléments de réponse dans les meilleurs délais en ce qui concerne les compétences fédérales.

La documentation mise à disposition par les trois Régions est automatiquement jointe.

Le Ministère des Affaires économiques informe immédiatement et simultanément les Régions des demandes d'information.

Il met à la disposition des Régions les informations pertinentes relatives aux compétences fédérales susceptibles d'influencer favorablement les investissements étrangers.

Gemeenschappen en de Gewesten, door de bijzondere wet van 5 mei 1993 betreffende de internationale betrekkingen van de Gemeenschappen en Gewesten en de bijzondere wet van 10 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatsstructuur.

De federale Regering is bevoegd inzake de organisatie van de economie, het belastingwezen, de toekenning van verblijfsvergunningen en van beroepskaarten, de telecommunicatie,...

Deze bevoegdheden bepalen mee het investeringsklimaat in ons land.

Bijgevolg is het noodzakelijk dat de federale en gewestelijke overheden overleg plegen, teneinde de competitiviteit van ons land te behouden en te versterken inzake het aantrekken van buitenlandse investeringen.

Hierdoor wordt ook de doeltreffendheid van de gewestelijke acties verhoogd.

Het is noodzakelijk dat de buitenlandse investeerder reeds bij het eerste contact een juist beeld van de mogelijkheden van en de bevoegdheidsverdeling in ons land krijgt.

Binnen de internationale context richt een buitenlandse investeerder zich ook tot de diplomatieke posten van een land om inlichtingen te bekomen.

Het is dus essentieel dat de bevoegdheden en verantwoordelijkheden van elkeen worden erkend.

Sinds de regionalisering van de handelsattachés op 1 juli 1994 beschikken ook de Gewesten over een uitgebreid net van agenten in het buitenland. Daarenboven zijn er ook investeringsprospectoren van de gewesten in het buitenland aanwezig.

Er wordt vastgesteld dat de buurlanden het belang van de buitenlandse investeringen niet onderschatten en om die reden meer personeel in dienst nemen dat belast is met de bevordering van de investeringen.

Teneinde ook in het buitenland efficiënt op te treden, is het belangrijk dat er sluitende overeenkomsten gesloten worden tussen de gewesten en de federale overheid.

De Belgische diplomatieke posten, die het Koninkrijk vertegenwoordigen, zijn er derhalve mee belast de belangen te verdedigen van de Gemeenschappen en van de Gewesten.

II. Inhoud van het akkoord

Onderhavig samenwerkingsakkoord wordt in een geest van federale loyauté en wederzijdse samenwerking uitgevoerd tussen de federale en gewestelijke overheden in België en in de Belgische diplomatieke en consulaire zendingen in het buitenland.

1. Rol van het federale Ministerie van Economische Zaken

Artikel 1. Het federale Ministerie van Economische Zaken vervult een coördinerende rol t.o.v. de federale departementen met bevoegdheden die het investeringsklimaat kunnen beïnvloeden.

Een Dienst van het Ministerie van Economische Zaken wordt met deze opdracht belast. Deze Dienst licht de Gewesten in over geplande maatregelen en over de stand van onderhandelingen met de functionele ministeries.

Art. 2. Indien het Ministerie van Economische Zaken op de hoogte wordt gebracht van een voorstel voor investering, worden de investeringsdiensten van de Gewesten hiervan onmiddellijk en gelijktijdig op de hoogte gebracht.

Deze behandelen dit voorstel voor investering verder.

Art. 3. Indien het Ministerie van Economische Zaken een vraag voor informatie ontvangt, verstrekt het zo vlug mogelijk een antwoord voor wat betreft de federale bevoegdheden.

Het documentatiemateriaal dat de Gewesten ter beschikking stellen, wordt automatisch hierbij gevoegd.

Het Ministerie van Economische Zaken brengt de Gewesten onmiddellijk en gelijktijdig op de hoogte van de vragen om informatie.

Het stelt de relevante informatie inzake de federale bevoegdheden die de buitenlandse investeringen gunstig kunnen beïnvloeden ter beschikking van de gewesten.

Art. 4. A la demande des Régions, le Service du Ministère des Affaires économiques assure notamment la coordination de programmes de visites des Régions par les candidats-investisseurs ou l'organisation de séminaires conviant les Régions flamande, wallonne et de Bruxelles-Capitale.

2. Rôle des postes diplomatiques et consulaires

Art. 5. Dans la cadre de la promotion de la Belgique comme terre d'investissements, les postes diplomatiques et consulaires fournissent une assistance aux Régions pour leurs politiques de promotion des investissements étrangers.

Cette tâche comprend également la mise à disposition de l'information sur les compétences fédérales qui peuvent influencer le climat d'investissement.

Art. 6. Dans ce cadre, ils se doivent d'informer immédiatement et simultanément les Services d'investissements des Régions de toute demande d'information et de toute proposition d'investissement qui leur sont communiquées et pour lesquelles le candidat investisseur n'exprime par de préférence en faveur d'une Région.

Les Régions envoient copie au Ministère des Affaires économiques et au Ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la coopération au développement, lorsque les compétences fédérales peuvent être concernées.

Lorsque l'investisseur exprime une préférence pour une Région, seule cette Région sera informée de cette marque d'intérêt.

Le suivi des demandes d'information ou des propositions d'investissements est assuré par le(s) service(s) régional(aux) compétent(s).

En concertation avec le(s) service(s) régional(aux), les postes diplomatiques peuvent poursuivre les discussions avec les candidats-investisseurs. Ils informent immédiatement la Région concernée des informations obtenues.

Art. 7. Chaque information ou demande de coopération d'une Région concernant un projet d'investissements sera traitée confidentiellement.

Art. 8. A la demande des Régions, les postes diplomatiques peuvent :

- diffuser des informations ainsi que des brochures que les Régions mettent à disposition;
- assurer une collaboration dans le cadre de l'organisation de séminaires d'investissements ou de visites des Régions.

Art. 9. Lorsque les projets sont découverts par les représentants régionaux, ceux-ci les traitent exclusivement et organisent les programmes en Belgique avec leur Région.

L'Ambassade de Belgique dans le pays concerné et le Ministère des Affaires économiques sont informés par les Régions de l'existence du projet, lorsque les compétences fédérales peuvent être concernées.

Le représentant régional informe l'Ambassade et les autres Régions de l'existence d'un projet qui n'intéresserait pas sa Région.

3. La Cellule de liaison entre les Régions et le niveau fédéral

Art. 10. Une Cellule de liaison constituée des représentants des Ministères régionaux compétents en matière d'économie ainsi que des représentants des Ministères fédéraux des Affaires économiques, des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération au Développement, se réunira régulièrement dans le but de discuter du climat d'investissements dans notre pays (art. 1), d'évaluer l'application du présent accord de coopération et de formuler des propositions pour résoudre éventuellement des problèmes récurrents.

Art. 11. La Cellule de liaison est, à tour de rôle, présidée par un représentant de l'une des Régions. Le secrétariat est assuré par le Service du Ministère des Affaires économiques tel que visé à l'article 1. La présidence change tous les six mois.

En principe, la Cellule d'accueil se réunit mensuellement dans les locaux de la Région qui assume la présidence.

Art. 4. Op vraag van de Gewesten verzekert de Dienst van het Ministerie van Economische Zaken namelijk de coördinatie van bezoeksprogramma's van de Gewesten door de kandidaat-investeers of de organisatie van seminars voor het Vlaams Gewest, het Waalse Gewest en het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest.

2. Rol van de diplomatieke en consulaire posten

Art. 5. In het kader van de bevordering van België als investeringsland verlenen de diplomatieke en consulaire posten hun steun aan de Gewesten voor hun promotiebeleid inzake investeringen.

Deze taak behelst mee de verstrekking van informatie over de federale bevoegdheden die het investeringsklimaat kunnen beïnvloeden.

Art. 6. In dit kader brengen zij de gewestelijke investeringsdiensten onmiddellijk en gelijktijdig op de hoogte van elke vraag naar informatie en elk investeringsvoorstel dat hen wordt meegedeeld en waarbij de kandidaat-investeerder geen voorkeur uitdrukt voor een Gewest.

De Gewesten sturen een kopie aan het Ministerie van Economische Zaken en aan het Ministerie van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking wanneer de vraag of het voorstel op de federale bevoegdheden betrekking heeft.

Indien de investeerder een voorkeur uitdrukt voor een Gewest, wordt enkel dit Gewest op de hoogte gebracht van deze belangstelling.

De vragen om informatie of de voorstellen voor investering worden verder behandeld door de bevoegde gewestelijke dienst(en).

De diplomatieke posten kunnen de besprekingen met de kandidaat-investeerder voortzetten in overleg met de bevoegde gewestelijke dienst(en). Zij brengen het betrokken Gewest onmiddellijk op de hoogte van de verkregen informatie.

Art. 7. Elke mededeling of vraag om medewerking van een Gewest i.v.m. een investeringsproject wordt vertrouwelijk behandeld.

Art. 8. Op vraag van de Gewesten kunnen de diplomatieke posten :

- informatie en brochures verspreiden die de Gewesten ter beschikking stellen;
- medewerking verlenen bij de organisatie van investeringsseminars of bij bezoeken van de Gewesten.

Art. 9. Wanneer de projecten ontdekt worden door de gewestelijke vertegenwoordigers, worden zij exclusief door hen behandeld en organiseren zij de programma's in België met hun Gewest.

De Belgische Ambassade in het betrokken land en het Ministerie van Economische Zaken worden door het Gewest ingelicht over het bestaan van het project wanneer het op de federale bevoegdheden betrekking kan hebben.

De gewestelijke vertegenwoordiger licht de Ambassade en de andere Gewesten in over het bestaan van een project dat zijn Gewest niet zou interesseren.

3. De verbindingscel tussen de Gewesten en de federale overheid

Art. 10. Er wordt een verbindingscel opgericht met vertegenwoordigers van de Gewestministers bevoegd voor economie alsook met vertegenwoordigers van de federale Ministeries van Economische Zaken, van Buitenlandse Zaken, van Buitenlandse Handel en van Ontwikkelingssamenwerking, die regelmatig zal vergaderen om het investeringsklimaat in ons land te bespreken (art. 1), om de toepassing van dit samenwerkingsakkoord te evalueren en om voorstellen te formuleren teneinde regelmatig terugkerende problemen eventueel op te lossen.

Art. 11. De verbindingscel wordt beurtelings voorgezeten door een vertegenwoordiger van één van de Gewesten. Het secretariaat wordt verzekerd door de Dienst van het Ministerie van Economische Zaken, zoals bedoeld in artikel 1. Het voorzitterschap wisselt om de zes maanden.

In principe vergadert de Onthaalcel maandelijks in de lokalen van het Gewest dat het voorzitterschap waarneemt.

4. Clauses finales

Art. 12. Cet accord entre en application à partir du 22 février 1995.

Art. 13. Cet accord est conclu pour une durée indéterminée.

Cet accord est établi en cinq exemplaires originaux en néerlandais et cinq en français.

Bruxelles, le 7 février 1995.

Pour les Régions :

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand et Ministre de l'Economie, des Petites et Moyennes Entreprises, de la Politique scientifique, de l'Energie et des Relations extérieures,
L. VAN DEN BRANDE

Le Ministre-Président du Gouvernement wallon, chargé de l'Economie, des Petites et Moyennes Entreprises, du Tourisme, des Relations internationales et du Commerce extérieur,
R. COLLIGNON

Le Ministre chargé de l'Economie
du Gouvernement de Bruxelles-Capitale
R. GRIJP

Pour l'Etat fédéral :

Le Ministre du Commerce extérieur
et Ministre des Affaires européennes,
adjoint au Ministre des Affaires étrangères,
R. URBAIN

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques,
M. WATHELET

4. Slotbepalingen

Art. 12. Dit akkoord treedt in werking op 22 februari 1995.

Art. 13. Dit akkoord wordt gesloten voor onbepaalde duur.

Dit akkoord is opgesteld in vijf originele exemplaren in het Nederlands en vijf in het Frans.

Brussel, 7 februari 1995.

Voor de Gewesten :

De Minister-President van de Vlaamse regering, Vlaamse Minister van Economie, Kleine en Middelgrote Ondernemingen, Wetenschapsbeleid, Energie en Externe Betrekkingen,
L. VAN DEN BRANDE

De Minister-President van de Waalse regering, belast met Economie, Kleine en Middelgrote Ondernemingen, Toerisme, Internationale Betrekkingen en Buitenlandse Handel,
R. COLLIGNON

De Minister van de Brusselse Hoofstedelijke Regering,
belast met Economie,
R. GRIJP

Voor de federale Staat :

De Minister van Buitenlandse Handel
en Minister van Europese Zaken,
toegevoegd aan de Minister van Buitenlandse Zaken,
R. URBAIN

De Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken,
M. WATHELET

**GOUVERNEMENTS DE COMMUNAUTE ET DE REGION - GEMEENSCHAPS- EN GEWESTREGERINGEN
GEMEINSCHAFTS- UND REGIONALREGIERUNGEN**

REGION WALLONNE - WALLONISCHE REGION - WAALS GEWEST

MINISTERE DE LA REGION WALLONNE

F. 95 - 1775

[C - 27314]

30 MARS 1995. - Arrêté du Gouvernement wallon fixant pour 1995 les modalités de répartition du crédit de 225 millions de francs inscrit à l'allocation de base 43.05.02 de la section 14 du budget administratif du Ministère de la Région wallonne pour l'année budgétaire 1995

Le Gouvernement wallon,

Vu la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980, modifiée par la loi spéciale du 8 août 1988, notamment l'article 6, § 1er, VIII, 2°;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifiées par la loi du 9 août 1980 et par la loi du 4 juillet 1989;

Vu le décret du 17 décembre 1994 contenant le budget général des dépenses du Ministère de la Région wallonne pour l'année budgétaire 1995, notamment l'article 43.05.02;

Vu l'arrêté du Gouvernement wallon du 27 janvier 1994 fixant la répartition des compétences entre les Ministres et réglant la signature des actes du Gouvernement wallon;

Vu l'accord du Ministre du Budget;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances;

Considérant qu'en raison de ses compétences particulières en matière de tutelle sur les communes, la Région wallonne ne peut ignorer les difficultés particulières et spécifiques auxquelles sont confrontées certaines communes;

Considérant qu'il est important que la Région wallonne prenne des mesures incitant les communes à développer des actions notamment en matière de sécurité, d'actions sociales, de relance de l'emploi;

Considérant que les communes sont de plus en plus sollicitées par leurs citoyens en fonction de la situation socio-économique actuelle;

Sur proposition du Ministre des Affaires intérieures, de la Fonction publique et du Budget,

Arrête :

Article 1er. Le présent arrêté règle la répartition du crédit inscrit à l'article 43.05.02 du programme 02 de la section 14 du budget administratif du Ministère de la Région wallonne pour l'année budgétaire 1995, article intitulé "Mesures correctives en faveur des communes".

Art. 2. § 1er. 1. Une dotation d'un montant de 50 millions de francs est répartie entre les communes de la Région wallonne reprises dans l'arrêté royal du 3 mars 1995 considérant comme une calamité publique les dégâts provoqués par les inondations qui se sont produites sur le territoire de plusieurs communes et délimitant l'étendue géographique de cette calamité.

2. Cette somme est répartie entre les communes à raison de 500 francs par heure et par agent en dehors des heures habituelles d'ouverture des bureaux par les services communaux afin d'aider les concitoyens concernés à remplir les documents à introduire au Fonds des Calamités.